

RELIEF FIGURANT UN HOMME ALLONGE

GREC, HELLENISTIQUE, 2^{EME} MOITIE DU II^E SIECLE AV. J.-C.

MARBRE

RESTAURATIONS DU XVII^E SIECLE

HAUTEUR : 46 CM.

LARGEUR : 52,5 CM.

PROFONDEUR : 5 CM.

PROVENANCE :

*ANCIENNE COLLECTION DU CARDINAL
JULES MAZARIN (1602-1661), PARIS ET
ROME.*

*PUIS DANS LA COLLECTION DE THOMAS
HERBERT, 8^E COMTE DE PEMBROKE
(1656-1733), WILTON HOUSE, WILTSHIRE.
PAR DESCENDANCE A SIDNEY HERBERT,
16^E COMTE DE PEMBROKE (1906-1969),
WILTON HOUSE, WILTSHIRE.*

*VENDU CHEZ CHRISTIE'S, LE 3 JUILLET
1961, LOT N° 130.*

*ANCIENNE COLLECTION PRIVEE DE JAN
MITCHELL (1913-2009), NEW YORK,
ACQUIS A LA VENTE PRECEDENTE.
PUIS PAR DESCENDANCE.*



Ce magnifique fragment sculpté en haut-relief représente un homme barbu à demi allongé sur une banquette. Les détails de son visage sont finement réalisés : ses yeux sont grands ouverts et délicatement soulignés par des paupières épaisses. Au-dessus, ses sourcils arqués créent une expression d'étonnement sur son visage. Sa bouche, aux lèvres charnues, est entrouverte, comme s'il était en train de converser. Son visage d'homme mûr est encadré par une épaisse chevelure bouclée indisciplinée et une barbe de même nature. Il pourrait peut-être s'agir de Zeus, le roi des dieux de l'Olympe.

Accoudé sur le chevet du lit, l'avant-bras gauche reposant sur une épaisse étoffe, son bras droit est levé et tient une coupelle. Son torse est nu, dévoilant un abdomen musclé, tandis que son himation s'enroule délicatement autour de sa taille et de ses jambes, et passe derrière son dos. Dans de superbes proportions, le torse de l'homme est robuste, chaque muscle étant tendu. Ses pectoraux et ses abdominaux sont subtilement dessinés et saillants, offrant donc à voir un corps sculptural. Son nombril, assez peu profond, est finement incisé, avec deux plis sculptés au-dessus, accentuant ainsi sa posture arquée. Chaque muscle de ses bras et de ses épaules est tendu, tandis que sa main droite à l'horizontale tient une phiale — coupe à libation utilisée dans la Grèce



antique lors de rituels. Il est allongé, sa jambe gauche reposant sur la *klinè* – banquette utilisée dans la Grèce antique –, tandis que la droite, pliée, est croisée au-dessus. Un himation dissimule sa nudité tout en laissant apparaître son pied droit nu. Le tissu plissé présente un rendu sensuel et réaliste, grâce à un jeu de plis plus ou moins profonds.



Les meubles présents dans cette scène sont remarquables par leur détail. La *klinè* est recouverte d'une étoffe épaisse qui semble soyeuse, agrémentée d'élégantes franges pendantes. Plusieurs cordes sont enroulées autour des pieds, eux-mêmes constitués en partie basse de fleurs de lotus, ce qui témoigne de l'attention du sculpteur portée aux détails. Devant la banquette se trouve une table tripode dont les pieds sont en forme de pattes de panthère, chaque griffe étant sculptée individuellement dans un désir non dissimulé de réalisme. Le plateau rond de la table présente un bord à cannelures

horizontales ; sur cette table reposent une sélection d'aliments comme du pain ou encore une grappe de raisin.

La douceur des chairs, la grande maîtrise de l'utilisation du trépan dans la représentation de la chevelure et de la barbe créant un subtil jeu d'ombre et de lumière, ou encore l'attention particulière portée au décor et aux détails dans ce relief sont autant de témoignages du grand savoir-faire de l'artiste qui en est à l'origine. La beauté de ce fragment figuratif est magnifiée par une douce patine qui est venue orner la surface du marbre au fil des siècles.

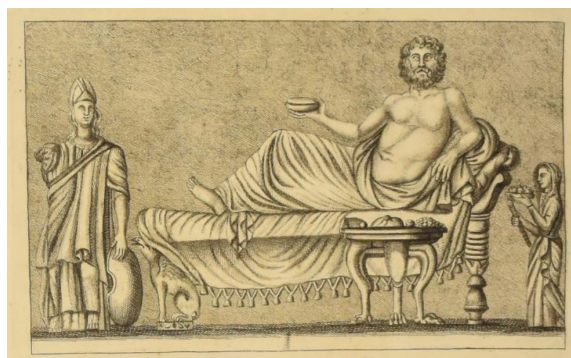
Sculpté dans un marbre à grain fin, ce fragment décorait autrefois un sarcophage ou une stèle funéraire. Cette représentation particulière fait référence au *Totenmahl*, ou "Festin des Morts", servant à la fois de relief funéraire et votif dans le monde antique classique. Ces reliefs rendaient hommage à la mort des héros et des membres importants de la société. Les morts étaient souvent représentés allongés sur une *klinè*, entourés de festins et souvent de divinités, de proches ou d'animaux — des attributs qui symbolisaient le statut de l'individu dans la société. Les tables tripodes, typiques de l'antiquité grecque puis romaine, sont couramment présentes dans ces représentations, avec un agencement de nourriture sur le plateau, symbolisant ainsi un festin. Cette scène de banquet funéraire est une représentation courante dans l'Antiquité. Les épouses et les maris étaient fréquemment représentés allongés ensemble, célébrant le passage de la vie à la mort (ill. 1-3). Un exemple particulièrement similaire est actuellement conservé à Los Angeles au

Getty Museum (ill. 4). On y voit un homme dans une position semblable à notre fragment, sur une *klinè* de même type, recouverte par une étoffe dont les franges pendantes sont identiques à notre fragment. Une autre représentation du *Totemahl* est conservée à New York (ill. 5).



Au XVII^e siècle, un sculpteur a restauré notre fragment et l'a associé à trois autres fragments antiques sans rapport entre eux : une figure d'Athéna debout provenant d'un acrotère, une figure de jeune fille semblant marcher portant un plat, provenant d'un sarcophage, et un griffon de profil provenant d'un relief, peut-être une représentation de Némésis. Cet assemblage a permis au restaurateur de créer une scène mythologique continue montrant un Zeus couché en train de banqueter, accompagné d'Athéna debout à gauche et d'Hébé s'occupant de lui à droite, avec l'extrémité de son lit sous la forme d'un griffon assis

ornemental. Ce fragment, appartenant autrefois au Cardinal Jules Mazarin, a été documenté en 1653 dans l'inventaire du Palais Mazarin et décrit de la manière suivante : « *Un bas-relief long en travers, hault de deux palmes ou environ, où l'on voit un Jupiter assis près d'une table ronde chargée de diverses viandes, tenant une tasse en main et ayant à son costé une Pallas et à l'autre une figure qui porte un plat, le tout de marbre blanc* ». Un dessin ultérieur, réalisé en 1728 par Robert Castell, nous donne une idée de la réinterprétation de cette œuvre telle qu'on pouvait l'observer au XVII^e siècle.



Robert Castell, *The Villas of the Ancient Illustrated*, Londres, 1728, p. 119. Illustration montrant le relief actuel dans son état de restauration antérieur.

Ainsi, cet exceptionnel fragment de relief votif a été documenté pour la première fois dans la collection du Cardinal Mazarin (1602-1661), diplomate d'origine italienne et homme politique au service de la papauté puis des rois de France, et également parrain de Louis XIV (ill. 6). En 1643, à la mort de Louis XIII, la régente Anne d'Autriche le nomme Principal ministre d'État. Cette même année, il s'installe dans son palais parisien du 2^{ème} arrondissement (aujourd'hui aile des estampes de la Bibliothèque nationale de France), qu'il loue puis achète en 1649 (ill. 7). C'est dans cet hôtel particulier que

Mazarin installe son importante collection d'art – dont notre relief – ainsi que sa bibliothèque naissante. Un inventaire complet de sa collection sera fait quelques années plus tard. Collectionneur passionné et amateur d'art et de faste, il a possédé un nombre considérable d'œuvres d'art, parmi lesquelles beaucoup d'antiques. Il a notamment fait venir des caisses entières d'œuvres de Rome. Ce *pasticcio* olympien passe alors sans encombre de la collection du cardinal Mazarin à celle de l'homme d'état anglais Thomas Herbert (ill. 8), 8^{ème} Comte de Pembroke (1656-1733). L'œuvre est restée dans le domaine familial de Wilton House (ill. 9) à travers les générations jusqu'à sa vente chez Christie's, le 3 juillet 1961, sous le numéro de lot 130. Probablement peu de temps après, un marchand démonta le relief et monta les quatre fragments séparément ; trois d'entre eux au moins, dont le nôtre, furent vendus individuellement à Jan Mitchell (1913-2009), et intégrés à sa collection personnelle new-yorkaise. Notre fragment a ensuite été transmis par descendance, avant de rejoindre nos collections.

Comparatifs :



Ill. 1. Relief votif avec scène de banquet, Grec, IV^e siècle av. J.-C., marbre, H.: 57.5 cm. Atlanta, Georgia, Emory University, inv. no. 1999.011.003.



Ill. 2. Relief votif dédié à un héros, Grec, fin du IV^e siècle av. J.-C., marbre. H.: 24 cm. New York, The MET, inv. no. 57.42.



Ill. 3. Autel funéraire, grec, Hellénistique, II^e siècle av. J.-C., marbre, H.: 60.96 cm. Londres, the British Museum, inv. no. 1851.0912.2.



Ill. 4. Relief avec banquet héroïque, Grec, Hellénistique, 2nde moitié du II^e siècle av. J.-C., marbre, H.: 50.6 cm. Los Angeles, the Getty Museum, inv. no. 96.AA.167.

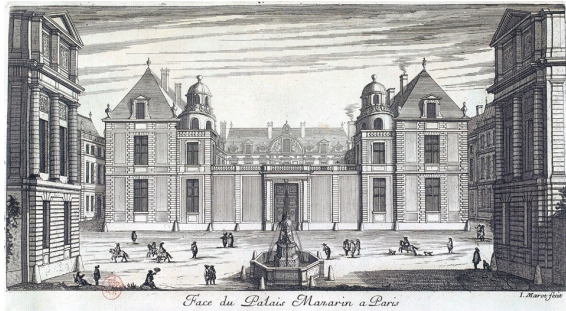


Ill. 5. Fragment de relief avec un couple sur un trône, Grec, IV^e siècle av. J.-C., calcaire, H.: 33 cm. New York, the MET, inv. no. 1996.151.1.

Provenance :



Ill. 6. Cardinal Jules Mazarin (1602-1661), Portrait du Cardinal Mazarin par l'atelier de Pierre Mignard (1658-1660), Chantilly, musée Condé.



Ill. 7. Hotel Tuboeuf dit Palais Mazarin, rue des Petits Champs, Paris.



Ill. 8. Thomas Herbert, 8^{ème} Comte de Pembroke (1656-1733)



Ill. 9. Wilton House, Salisbury, United Kingdom.

Publications :

- 1653, Inventory of the Palais Mazarin in Paris: "A bas-relief long crosswise, two palm leaves high or approximately, where we see a Jupiter seated near a round table loaded with various meats, holding a cup in hand and having at one side a Pallas and at the other a figure carrying a dish, all in white marble" (from Orléans 1861).
- 1661, Inventory of the Palais Mazarin in Paris, no. 1482 (from Cosnac 1885, Yoshida-Takeda 2004).
- Robert Castell, *The Villas of the Ancients Illustrated*, London, 1728, p. 119, illus.
- James Kennedy, *A Description of the Antiquities and Curiosities in Wilton-House, Salisbury*, 1769, p. 105
- Richard Cowdry, *A Description of the Pictures, Statues, [...] at the Earl of Pembroke's House at Wilton*, London, 1751, p. 92.
- Thomas Martyn, *The English Connoisseur*, London, 1767, p. 120
- George Richardson, *Aedes Pembrochianae or a Critical Account of the Statues, Bustos, Relievos [...] at Wilton-House*, London, 1774, p. 110
- Henri Eugène Philippe Louis d'Orléans, Duke of Aumale, *Inventory of all the furniture of Cardinal Mazarin drawn up in 1653, and published from the original, preserved in the Archives de Condé*, London, 1861, p. 367, no. 123
- Adolf Michaelis, *Ancient Marbles in Great Britain*, Cambridge, 1882, p. 689, no. 85
- Comte de Cosnac, *The riches of the Palais Mazarin*, 2nd ed., Paris, 1885, pp. 371-372, no. 1482
- Patrick Michel, *Mazarin, Prince of collectors. The collections and furnishings of Jules Mazarin (1602-1661). History and Analysis*, Paris, 1999, p. 362
- Tomiko Yoshida-Takeda, *Inventory drawn up in 1661 after the death of Cardinal Mazarin*, Paris, 2004, p. 242, no. 1482
- Peter Stewart, *A Catalog of the Sculpture Collection at Wilton House*, Oxford, 2020, p. 406, no. 151.